HOMMAGE à JEAN

Jean avait 63 ans quand je l'ai rencontré à la paroisse de Draveil dans l'Essonne où Monseigneur Herbulot venait de le nommer. Il venait de perdre sa tante Dédé, la sœur de sa mère déjà décédée ; les deux sœurs l'avaient élevé ensemble après le décès de son père quand il avait 10 ans.

Il me confia alors se sentir vieillir et parfois regretter ne pas laisser d'enfants sur cette terre.

C'était sans compter sur les actions que nous allions mener ensemble

Jean, tu étais un baptiseur. Nous avons créé un parcours de préparation pour les baptêmes en âge scolaire et tu as même baptisé en eau vive, dans un vrai petit ruisseau bricolé sur les escaliers de la chapelle à l'aide d'une pompe de machine à laver recyclée. Et puis ce fut la formation des catéchistes, que de discussions, d'interrogations où tu laissais chacune, chacun trouver sa propre réponse.

Jean, tu aimais la montagne ; c'est pour cela que tu as dit oui quand nous t'avons proposé d'être aumônier de notre groupe Scouts de France marin ; tu en accompagné des jeunes, malgré le mal de mer et les nombreuses chutes dans l'eau lors des débarquements. Rien qu'à te regarder vivre à leurs côtés, rien qu'avec une phrase, un encouragement, une question, leur chemin de vie d'adulte s'est éclairci.

Jean, tu étais un passionné du Livre. Nous l'avons ouvert et étudié avec toi pendant plus de 15 ans avec l'équipe de Bible&Whiskey et sommes même venus à la Tourette t'y retrouver.

Jean tu savais faire vivre la rencontre et l'amitié. Tu savais t'émerveiller d'un rien, tu savais admirer un tout petit, accueillir toute question, écouter... Tu peux être fier de ta descendance. Tu seras à jamais présent dans le cœur de tes enfants spirituels, maintenant dans la quarantaine, qui garde précieusement "la phrase, l'exemple, le don" que tu leur as légué, unique pour chacune, chacun.

Jean, tu étais doué pour la vie, pour l'amour, pour l'enthousiasme, la persévérance, pour la patience et la tolérance. Jamais tu ne plaignais, même ces derniers mois à Tarance; bien plus, tu t'émerveillais encore de répondre aux questions sur la foi et la religion que les infirmières te posaient. Tu as dû encore en ébahir plus d'une. Nous parlions au téléphone de l'Esprit Saint qui souffle là où il veut. Et cet Esprit-Saint-là, tu l'aimais bien.

Tu vois Jean, toute ta famille te remercie de tout cœur d'avoir fait ce chemin à nos côtés. Elle pleure ton départ.

Jean, je sais que tu nous as toujours gardés dans ta prière, alors, s'il te plaît, de là où tu es maintenant, continues à veiller encore sur nous, tu nous manques tellement ...